Le Nord

PETIT CALENDRIER

Dimanche 2. — **Trinité.** — Ador. Tourcoing (Sacré-Cœur), Salesches.
Soleil : lever 4 h. 3, coucher 7 58. — Lune : lever 8 h. 8 s., coucher 4 h. 4 m.
Lundi 3. — **Ste-Clotilde.** — Ador. Cantelen.
Soleil : lever 4 h. 2, coucher 7 h. 54. — Lune : 9 h. 52 s., coucher 4 h. 33 m.

TEMPÉRATURE

Paris, samedi, pluie ; temps orageux.
La température moyenne 20-6 a été supérieure de 1-6 à la normale 15-4.
Température maximum 23-4 ; minimum 18-1.
A la Tour-Eiffel, id 22-6 ; id 15-0.
Baromètre 7 h. du soir 759 m/m.
Lille, 2 h. du matin : 759 m/m. Temps pluvieux.

Voir en sixième page
les « Dépêches de la Nuit »

UN COUP MANQUÉ

Les collectivistes paraissent avoir enfin compris que des gens comme le fr.·. Delesalle et le juif Wellhoff, tous deux pourvus des plus hauts grades dans la franc-maçonnerie, ne pouvaient avoir d'autre but, en venant à eux, que de chercher à mettre la main sur leur parti.

N'ayant pu réussir, dans leurs projets, les ill.·. fr.·. ont repris aux collectivistes le grand journal quotidien, *Le Réveil du Nord*, qu'ils leur avaient apporté ; et les collectivistes ont été contraints de ressusciter leur petit hebdo, *Le Travailleur*.

Il y eut alors dans le parti collectiviste un moment d'hésitation. On paraissait désorienté. On semblait ne vouloir pas se compromettre par une attitude trop nette. On avait l'air peureux en face des ill.·. fr.·., tout en n'osant pas trop lâcher la pure doctrine de Guesde. C'est pourquoi *Le Travailleur* ne portait, à ses ré-débuts, aucune signature.

Aujourd'hui les articles sont signés. Car les Ghesquière et autres savent pertinemment que point ne leur servirait de se laisser domestiquer; persuadés avec raison que le parti ne les suivrait pas, ils ont repris résolument la marche en avant.

Ils voient très bien, eux qui sont arrivés, que derrière eux se trouvent des militants actifs, non encore arrivés et désireux de parvenir, qui reprendraient la direction de la lutte si les meneurs actuels changeaient de camp.

Les incidents du Congrès de Lyon et l'attitude du fr.·. Delesalle, qui accepta d'y représenter les socialistes ministériels, alors que le parti où il est inscrit, refusait d'y participer, ont achevé de dessiller les yeux.

Aujourd'hui, *Le Travailleur* ne parle de rien moins que d'excommunier M. Delesalle.

Ce sera le dernier acte de cette comédie d'intrigues imaginée par la juiverie radicale et maçonnique pour arriver à être maîtresse du parti ouvrier.

L'aventure aura tourné à sa confusion.

Et si nous voyons, en de futures élections, les socialistes à la Delesalle et à la Wellhoff, faire bande à part au premier tour, nous ne pourrons guère compter parmi eux que des clients du dreyfusisme.

L'ORAGE D'HIER

A LILLE

Hier soir, vers quatre heures, le ciel s'est obscurci et une pluie diluvienne, accompagnée d'éclairs et de tonnerre, s'est abattue sur la ville.

En un instant les rues dépourvues d'aqueducs ont été envahies par les eaux qui, coulant en larges nappes de chaque côté, se rejoignaient au milieu de la chaussée et même en certains endroits envahissaient les trottoirs et les maisons.

Un grand nombre de cours et de caves ont été inondées, les caniveaux ne pouvant suffire à l'écoulement d'une telle quantité d'eaux.

Derrière le théâtre, une assez grande partie de la place, qui se trouve actuellement dépavée, ne formait plus qu'un lac.

La tranchée creusée rue Esquermoise pour la construction d'un aqueduc, était pleine d'eau.

Les communications télégraphiques ont été un moment interrompues.

A ROUBAIX

L'orage de samedi après-midi qui a duré à peine un quart d'heure, a causé quelques dégâts. La pluie diluvienne accompagnée de grêle a causé quelques inondations de caves notamment dans la rue Neuve. La Grande Place a été changée en un lac d'eau noirâtre.

Un grand nombre d'ardoises provenant du clocher de l'église St-Martin se sont envolées aux alentours ; mais, heureusement, à ce moment-là les rues étaient presque désertes.

Une demi-heure après, une seconde averse torrentielle est tombée et le temps est resté à la pluie pendant la soirée.

La foudre est tombée rue Milin, 12, sur la toiture de la maison de M. Degrémont. La cheminée a été renversée et la toiture détériorée.

La foudre a pénétré dans le grenier pendant que Mme Degrémont s'y trouvait, mais celle-ci n'a reçu aucune blessure.

Il y a cent francs de dégâts environ.

La foudre est également tombée dans le quartier du Jean-Ghislain.

Rue Lacroix, 176, chez M. Meurisse-Desmet, la foudre a cassé une plante dans la cour, puis a commis des dégâts dans la toiture pour 150 fr. environ.

Rue de la Vigne, carrière Lamarotte, un arbre a été brisé.

Au quai de Rouen, deux arbres ont été également détériorés.

Rue Lacroix, impasse Jacob, les toitures des maisons des nos 5, 7 et 9 ont été très endommagés.

On signale encore dans d'autres quartiers de la ville les méfaits de l'orage et de la pluie.

A TOURCOING

Un violent orage, accompagné d'une pluie torrentielle, a éclaté, dans l'après-midi de samedi, et n'a pas duré moins de deux heures.

La foudre est tombée sur l'Hôtel-de-Ville, sans y occasionner de dégâts.

On signale plusieurs cas de détérioration des appareils téléphoniques.

La pluie a causé des inondations en certains endroits de la ville. Rue du Collecteur, la circulation, à cause de l'eau, a été interrompue pendant une demie heure.

Rue de Mouvaux, à l'angle de la rue Claude-Bernard, la cave de M. Dufermont, charcutier, a été inondée et les marchandises qu'elle contenait en abondance ont été rendues impropres à la consommation.

A l'angle des rues de la Blanche-Porte et d'Austerlitz, la cave de l'estaminet Welcomme a été remplie d'eau. Les dégâts sont assez importants.

Chez M. Spéneut, négociant en laines, rue de Roubaix, 51, un magasin a été inondé. Les dégâts toutefois sont peu importants.

LILLE

LE DIMANCHE A LILLE

1er dimanche après la Pentecôte. — Fête de la Très Sainte Trinité, double de 2e classe.

Musées. — Palais des Beaux-Arts; Musée d'histoire naturelle, rue des Fleurs; Musée commercial, rue du Lombard; Musée industriel et technologique, à la Halle aux sucres. Ouverts de 10 heures à 4 heures.

Place des Quatre-Chemins. — Marché aux oiseaux.

Boulevard des Ecoles. — A 3 h. 1/2, jeu de balle.

Salle du Conservatoire. — A 4 h., réunion des sous-agents des postes.

Palais Rameau. — A 5 h., conférence d'horticulture par M. Pierre Dubois. — A 8 h. 1/2, concert par l'Association symphonique.

Esplanade. — A 4 h., concert militaire.

Le Drame de Canteleu

Découverte des derniers cadavres

Hier matin, vers cinq heures, M. Lefebvre, gardien du pont de l'Hippodrome, avait fait tourner le pont pour laisser passer une péniche.

Le bateau avait à peine dépassé les soubassements que le pontonnier aperçut le corps d'une femme remonter à la surface de l'eau. A l'aide d'une longue clef en fer il retira le cadavre, qu'il déposa sur la berge. C'était le corps de Mme Dhondt.

Après quelques recherches au même endroit, on découvrit le cadavre de la petite Victoria.

L'état de décomposition des cadavres était déjà avancé. La figure de ces malheureuses était verdâtre.

Les corps ont été transportés à la Morgue de Canteleu. Ils seront conduits à la Morgue de Lille et les funérailles auront lieu lundi, à 9 h. 1/2 du matin.

COMMENTAIRES ODIEUX

Les corps des deux bébés repêchés vendredi matin ont été conduits, hier, directement de la Morgue au cimetière de l'Est.

A cette occasion, les gens « bien informés » se sont livrés, dans un but facile à deviner, à des commentaires odieux ; les meneurs anti-cléricaux et autres grands blagueurs de même acabit n'ont eu garde de manquer cette occasion — qu'il n'est peut-être pas téméraire de dire voulue — de dauber sur les prêtres et la religion ; aussi, parmi la foule qui se trouvait aux alentours de la Morgue, il fallait les entendre pérorer : les curés ceci ! les curés cela !

Remettons les choses au point.

Les « curés » n'ont rien à voir en cet incident : ils n'ont surtout rien refusé pour l'excellente raison qu'ils ignoraient que les funérailles dussent avoir lieu hier matin, aucune communication ne leur ayant été faite à ce sujet ; ils avaient même, comme beaucoup, de sérieuses raisons de penser le contraire, puisque deux des victimes n'étaient pas retrouvées.

Et puisqu'on paraît désirer savoir à qui incombe les responsabilités, le *Réveil* et le *Progrès* ayant annoncé que les funérailles auraient lieu aux frais de la ville, les gens impartiaux penseront très certainement que si les corps sont allés au cimetière sans passer par l'église, c'est la municipalité qui en est responsable pour n'avoir pas fait le nécessaire.

D'ailleurs, les grands phraseurs n'ont pas accompli leur besogne sans rencontrer de braves gens — et nous les en félicitons — qui ont su leur river le clou, et qui faisaient remarquer, très justement, que la municipalité aurait agi plus correctement, en ne laissant pas s'en aller le modeste corbillard sans un seul représentant de la municipalité.

Concert de l'Harmonie des Jeunes Aveugles. — Nous rappelons que c'est le jeudi 6 juin, à 8 heures 1/2 du soir, que les Jeunes Aveugles donneront leur concert annuel, dans la salle du Conservatoire.

Nul doute que nos concitoyens ne s'empressent de se rendre nombreux à cette soirée musicale. Outre qu'ils auront la jouissance d'entendre interpréter d'excellente musique, par ces jeunes artistes aveugles, ils leur donneront un témoignage de sympathie auquel ces enfants seront très sensibles et ils auront en même temps contribué à une bonne œuvre.

On trouvera des cachets à l'entrée de la salle et chez MM. François, boulevard de la Liberté et Quarré, Grande-Place.

Société de Secours Mutuels des Anciens Militaires du Train. — Les membres de l'arrondissement de Lille se réuniront aujourd'hui, dimanche 2 juin, à 1 heure 1/2 du soir, à Lille, à la porte de Gand, pour assister au festival de La Madeleine (l'insigne est de rigueur).

Beaux-Arts. — Nous apprenons qu'un de nos concitoyens, M. Paul Crombez, élève de M. Ed. Boutry, professeur de sculpture, vient d'être reçu un des premiers à l'école des Beaux-Arts de Paris, classe de M. Barrias.

Accident mortel. — *Autopsie de la victime.* — Nous avons parlé hier de l'accident dont a été victime une pensionnaire de l'hospice général, Mme Sophie Bocquillon.

Les causes de la mort de cette pauvre femme n'étant pas bien établies, son corps a été transporté à la Faculté de médecine pour y être autopsié.

Un pendu. — Hier soir, vers 8 heures, Pierre Hielle, 69 ans, surveillant de fabrique, rue de Juliers, 46, a été trouvé pendu dans sa chambre.

Cet inconnu vivait seul. On ne connaît pas le motif de son suicide.

Ceux de nos amis qui désirent des vins garantis absolument purs et naturels, à des prix très consciencieux, peuvent s'adresser en toute confiance à M. Testaud, propr. du chât. La Tour St-Aubin, Médoc-Gironde ; il leur enverra franco notices et échantillons.

Arrestation. — Hier, à midi, Auguste Bennel, 15 ans, rue des Etaques, 69, a été arrêté par M. Foucart, commissaire du IIIe arrondissement, pour vol d'un veston au préjudice de Louis Bauteman, domestique au service de M. Dautreloing, rue de la Gare.

Un jeune voleur. — Lucien Ravaux, 15 ans, magasinier aux ateliers Peugeot, à Saint-Maurice, demeurant rue d'Oran, 19, qui, il y a quelque temps, a volé des lingots d'étain, a été surpris les vendant chez un tripier à Fives.

Il a été déféré au Parquet.

Chronique du vol. — Mme Marie Fabry, rue des Meuniers, 28, a été victime d'un vol de 316 fr.

Vitrine brisée. — Hier, à midi et demie, Jules Tacq, 54 ans, domestique au service de M. Neuviart, messager, à Saint-Amand, passant rue des Suaires avec une voiture chargée a dû rebrousser chemin, la rue étant barrée, en faisant demi tour, le derrière de la voiture a défoncé entièrement la façade de la maison de M. Thiébaut-Astruc, coutelier.

Salsie aux Halles. — Une caisse de saumon, pesant 50 kil., 38 kil. de fraises, une langue et 10 kil. de maquereaux ont été saisis aux halles hier.

— Madame... je n'ai pas mangé à ma faim depuis quinze jours...
— Moi non plus..... je cherche à me faire maigrir, mais ça ne me réussit pas aussi bien qu'à vous !

— Papa..., ça doit coûter cher d'habiter ce Palais ?
— Pas aux locataires ! C'est nous, les propriétaires, en somme, qui payons le loyer.

CONCERT MILITAIRE

Voici le programme des morceaux qui seront exécutés au Rond-Point de l'Esplanade par la musique du 43e de ligne, le dimanche 2 juin, de 4 à 5 heures du soir :

1. Le Cent-Garde (Rister). — 2. Les Diamants de la Couronne (Auber). — 3. Caprice, pour piston et flûte (Maquet). — 4. Sous son balcon (Ellesberg). — 5. Hamlet, fantaisie (A. Thomas). — 6. Myositis, valse (Knegtel).

Soliste : Lattle, sous-chef : Urbain Butel.

Le chef de musique,
MAYEUR.

Tribunal correctionnel de Lille

Séance du samedi 31 mai 1901
Présidence de M. MARTIN

Vincent Hermann, caissier, est accusé d'avoir volé un billet de 500 francs belge à M. Liagre, de Tourcoing.

Le jugement est remis à huitaine.

Puis vient la triste scène dont les remparts ont été le théâtre ces jours derniers.

Deux des individus sont renvoyés des fins de la poursuite.

Les trois autres attrapent l'un 4 mois de prison, le second 13 mois et le troisième, qui bénéficie de sa franchise, 6 mois.

Le drame conjugal d'Hem

On appelle l'affaire Alvoet d'Hem. Il s'agit du mari qui assomma à demi sa femme, le 27 mars dernier, dans un accès de jalousie. M. Martin quitte la salle, il est remplacé par M. Bouillon qui préside l'audience du 17 mai où Alvoet a déjà comparu.

M. le président demande à la femme Alvoet, si elle veut reprendre la vie commune et pardonner à son mari.

Elle répond affirmativement ; elle revient en outre sur ses déclarations antérieures et dit fondés les motifs de la jalousie de son mari : accusation dont elle s'était jusque-là toujours défendue.

Me Valeauducq présente alors la défense d'Alvoet. Il parle de son exaltation, fait l'historique des causes qui l'ont amenée, fait valoir auprès du tribunal les bons antécédents de son client, le pardon de sa femme, l'innocence de ses deux petits enfants et demande qu'Alvoet soit de suite renvoyé dans sa famille.

Le tribunal, rendu indulgent, condamne Alvoet à trois mois de prison.

Etat-Civil de Lille

Naissances du 31 mai. — Angèle Leroy, rue Ste-Catherine 59. — Marcel Balbaert, cité Foekeu 15. — Pierre Delmeulle, rue Adolphe-Werquin. — Gustave Vandeputte, cour Malsence 5. — Marcel Vanseveren, cité Wulveryck 18. — René Baillieu, rue Pasteur 49. — Adèle Dhooge, rue des Postes 222. — Gaston Journé, rue des Postes 261. — Pierre Trecis, rue de Wattignies 18. — Lucie Marquis, rue Jeanne-d'Arc 76 bis.

Du 1er juin. — Jean Depienne, rue Neuve-des-Meuniers 19. — Marceau Capart, cour Alexandre. — Philomène Blondeau, rue Dumont 1. — Marthe Lamblin, rue Charles-de-Muyssart 57. — André Viane, rue Gambetta 108. — Jules Romelard, quai de l'Ouest 15. — Albert Patoux, place Jacquard 11. — Roméo Bernard, rue d'Esquermes 20.

Décès du 31. — Jeanne Wattel, 15 jours, rue du Plat, 15. — Eustache Dhondt, 10 mois, et Albert Dhondt, 3 mois, route de Dunkerque, cité de la Croix-de-Pierre.

Du 1er juin. — Jean Bertrams, 4 ans, rue Carpeaux, 19. — Victor Derrevaux, 1 jour, cour du Soleil, 15. — Louis Leroux, 75 ans, veuf de Eugénie Stien, cité Philanthropique, 222. — Pierre Hielle, 69 ans, veuf de Pélagie Swenberghe, rue de Juliers, 46. — Félicité Lossfeld, 76 ans, veuve de Frédéric Gemival, rue de Philadelphie, 94.

Voir en 3e page, la liste des maisons de commerce de premier ordre. En vous y adressant, vous êtes certains de ne pas acheter chez les Juifs.

UNE FÊTE POPULAIRE
à La Madeleine

Les préparatifs, poussés avec activité la semaine dernière, se sont trouvés suspendus hier soir par suite de l'orage.

Hier, à 3 heures, la distribution de viande a été faite aux indigents.

Aujourd'hui auront lieu :

A 6 heures du matin, sentier du Plouick, près de Saint-Hosoré. — Concours de pinsons organisé par la Société des Sept.

A 10 h. 1/2, place des Ecoles. — Exercices d'incendie par la compagnie de sapeurs-pompiers de La Madeleine.

A 11 heures. — Distribution de gâteaux aux enfants de toutes les Ecoles. Visite aux réservoirs. L'Harmonie prendra la tête du cortège.

A 2 heures, à l'Hôtel-de-Ville. — Réception des sociétés et vins d'honneur.

A 3 heures, avenue Saint-Maur. — Revue de toutes les sociétés et départ du cortège.

A partir de 4 heures 1/2. — Concerts par les sociétés et tirs à la cible chinoise pour les sapeurs-pompiers et les sociétés d'anciens militaires.

A 9 heures. — Illumination des rues Pasteur et avenue Saint-Maur.

A 10 h. 1/2, rue Jean-Bart, face aux réservoirs. — Feu d'artifice et embrasement général des réservoirs.

Lundi 3 juin. — A six heures du soir, ascension du ballon le « Neptune ». Pendant le gonflement, concert par l'Harmonie municipale.

Après le départ du ballon, tirage des primes à l'Hôtel-de-Ville et distribution des prix aux compagnies des sapeurs-pompiers et aux anciens militaires. Remise des médailles commémoratives.

A 9 heures. — Illumination de l'usine élévatoire des eaux à Berkem.

Etat-civil de La Madeleine

du 29 mai

Naissances. — Maurice Gobrecht, impasse Bomart, 2.

du 30 mai

Cyrille Schittecatte, r. Jacques-Lefebvre, 47.

du 31 mai

Marthe Debie, cour Gougel, 2. — Lucien Suffys, rue de Lille, 9 bis.

Du 1er juin

Léon Galbrun, rue de Lille, 41.

Publication de mariage du 2 juin. — Entre : Joseph Herbaut, journalier, à La Madeleine, et Marie Vervenne, fileuse, à Lambersart.

du 30 mai

Décès. — J.-B. Vandervoorde, 65 ans, rue Godefroy, 68.

Santos. — A l'occasion de la réinstallation de la compagnie de sapeurs-pompiers et de la nomination du lieutenant Buisine, les sociétés de musique et les pompiers parcourront le village le dimanche 9 juin. Le rassemblement aura lieu place de l'Eglise, vers trois heures et demie ; le groupe se rendra à Maugré, puis au Marais, où la musique donnera un petit concert.

La Maison **SOYEZ Père**, Lille, Fabrique de *Caisses* et *Serviettes* pour échantillons, *Sacs garnis, Trousses*, se charge des réparations.

ROUBAIX

Les annonces et réclames sont reçues 34, GRANDE-RUE

Ephémérides Roubaisiennes

2 Juin 1706. — D'Artaignant, certains disent d'Artaignant, commandant de l'infanterie du roi en Flandre, loge à Roubaix avec quatorze bataillons et quantité d'équipages. Il y occasionne une dépense de 4,166 livres.

1808. — M. Roussel-Grimonprez est installé comme maire de Roubaix ; il resta en fonctions jusqu'au 24 octobre 1821. C'est jusqu'à présent le maire qui a administré le plus longtemps notre cité. Ses arrière petits-fils, MM. Wibaux-Motte fils, occupent encore dans la Grande-Rue la maison qu'il habitait et où se trouve son portrait encastré dans un panneau. Il n'eût qu'une fille, Mme Motte-Roussel, de Tourcoing, qui eût treize enfants dont plusieurs se marièrent à Roubaix, entre autres M. Pierre Motte-Motte, premier président du Tribunal de Commerce.

Son premier adjoint fut M. Brédart-Dessaint qui remplissait déjà cette fonction depuis l'année 1800 et qui la conserva jusqu'en 1816. C'était le frère du Père Brédart qui mourut en chaire le 9 avril 1894 à Saint-Omer. Il n'eût aussi que des filles, qui se marièrent toutes à Roubaix et dont les descendants sont nombreux.

Le deuxième adjoint était M. Boyaval-Roussel qui exerçait cette charge depuis huit années. Il ne quitta l'administration qu'en 1821, mais devint ensuite maire de Roubaix de 1826 au mois d'août 1830.

Jean Ghislain

LE DIMANCHE A ROUBAIX

Paroisse Saint-Antoine de Padoue. — Ouverture de la mission : Sermon à toutes les messes.

Syndicat mixte. — A 8 h. 1/2, à Notre-Dame, messe basse ; à 9 h. 3/4, réunion à l'Hippodrome.

A midi, pèlerinage des œuvres d'hommes et de jeunes gens de Notre-Dame de Roubaix, messe basse avec chant par la société chorale du cercle Saint-Michel.

A 3 h. de l'après-midi, pèlerinage de la Réunion Dominicale de Notre-Dame de Roubaix ; vêpres et salut chantés par la chorale de l'œuvre, organiste : Mlle Peers.

A 4. 1/2 de l'après-midi, pèlerinage des œuvres flamandes de St-Joseph, Roubaix.

5 h. — Concert public au Parc de Barbieux, par la « Concordia-Harmonie ». (Voir d'autre part le programme).

A 5 h. 1/2, 1° pèlerinage de la paroisse Sainte-Elisabeth, Roubaix ; le salut chanté par la chorale de l'œuvre dominicale ; 2° pèlerinage du patronage St-Christophe de Tourcoing, cantiques à Saint-Antoine par toute l'assistance.

Chapelle des Carmélites. — Messes basses à 6 et à 7 heures. Messe chantée à 8 heures. Le soir, à 5 heures, Salut solennel et Sermon. Le Saint-Sacrement sera exposé toute la journée. Indulgence plénière aux conditions ordinaires.

Nord-Touriste. — Troisième excursion : Groupement à six heures et demie du matin, au siège social, 46, rue Saint-Georges, à Roubaix. — But : Armentières. Retour dans la matinée, vers onze heures.

9 h. — Arrivage de délégués socialistes à la gare pour le Congrès des Coopératives collectivistes à la *Paix*.

11 h. à 12 h. — Société Saint-François-Régis, rue Saint-Antoine, 74.

11 h. 1/2 à 1 h. — Secrétariat du Peuple : Grande-Rue, 84, rue de Lannoy, 202 ; rue Descartes, 71 ; de 9 h. à 10 h., rue de France, 12.

11 h. 1/4 à 12 h. 1/2. — Bibliothèque pour tous, Grande-Rue, 84.

10 h. à midi. — Recette de la 127e section des *Prévoyants de l'Avenir*.

11 h. à midi. — Recette mensuelle de la dotation de la Jeunesse de France pour les groupes du Blanc-Seau, Ravedel et Jean-Ghislain et de midi à 1 h., chez M. Dhal, à Croix, place Saint-Pierre et au siège social, rue de Lannoy 63.

2 h. 1/2. — Concours hippique au Breucq (voir le programme d'entre part.

3 h. 1/2. — Tir national de Roubaix, Stand, Grande-Rue 311, distribution des prix du 17e concours de la Fédération du Nord.

POUR LE RÉTABLISSEMENT DES PROCESSIONS

Une réunion privée aura lieu, dimanche prochain, 9 juin, à dix heures et demie, à l'Hippodrome, en faveur du rétablissement des processions à Roubaix.

Me Justin Ruffelet, avocat, ancien président de l'*Union catholique* prendra la parole.

Le Comité a pris toutes les dispositions nécessaires auprès des autorités, pour que le bon ordre de la réunion soit maintenu.

UNION SOCIALE ET PATRIOTIQUE

Une grande Réunion à l'Hippodrome. — Un banquet à la Brasserie Universelle.

L'Union Sociale et Patriotique organise pour le dimanche 16 juin à quatre heures du soir à l'Hippodrome, une grande conférence avec le concours de MM. Thierry, député de Marseille, et Guillain, député de Dunkerque, ancien ministre des colonies.

A l'issue de la réunion, un grand banquet démocratique en l'honneur des conférenciers aura lieu à la Brasserie Universelle.

La réunion et le banquet seront présidés par M. Eugène Motte, député de Roubaix.

Le prix de la cotisation au banquet est fixé à trois francs.

On souscrit au siège de l'*Union Sociale et Patriotique*, café Pandore, rue Pauvrée.

Propos d'un Roubaisien

Les trois journées du Conseil de révision se sont passées sans incident notable.

En longues blouses bleues, le chef couronné d'une casquette enguirlandée de rubans aux couleurs nationales, la poitrine décorée du numéro de leur tirage au sort, les conscrits ont défilé en groupes de quartiers, par les rues chantant et dansant.

« Il faut marcher, sans balancer », disaient-ils.

Ils balançaient peut-être bien un peu tout de même, mais, enfin, ils marchaient...

On n'en a point vu, comme autrefois, tirer de leurs reins la ceinture rouge pour en faire, au bout d'un manche à balai, un emblème révolutionnaire, et livrer ensuite bataille aux agents.

L'Internationale des collectivistes n'est plus le chant de rigueur des conscrits. C'est la *Marseillaise* qui prime aujourd'hui...

Les temps sont changés !

LE HUTIN.

LES ÉLECTIONS CANTONALES

Les prochaines élections cantonales auront lieu vers la fin du mois de juillet prochain, soit le 21, soit le 28.

A Roubaix, le mandat de M. Eugène Motte, conseiller général dans le canton Est, sera expiré ; de même que les mandats de MM. Henri Delcroix, conseiller d'arrondissement dans le canton Nord, et Eugène Duthoit, conseiller d'arrondissement dans le canton ouest.

Il y aura donc des élections dans les trois cantons de Roubaix dans deux mois.

On va rire...

LES CAUSERIES
de Jacques de l'Epeule

Sous ce titre, on a distribué en ville, samedi soir, la feuille suivante :

Jacques de l'Epeule est un vrai Roubaigno.

Il est petit commerçant en détail, contribuable, et un peu... frondeur. Il trouve ces titres suffisants pour dire souvent son mot, tout comme un autre et même après les autres, sur la question du jour : la suppression de l'octroi et les taxes de remplacement.

Car, s'il aperçoit bien ce que ces taxes vont ajouter à ses charges déjà lourdes, par contre, il ne voit pas du tout ce qu'il y va gagner.

Il estime même qu'il va y perdre.

Jacques de l'Epeule est un homme pratique. C'est lui qui vous le dit, vous pouvez l'en croire.

Si la réforme projetée ne lui profite pas, et elle est contraire à ses intérêts, et apparaît clairement comme ne devant pas être favorable aux intérêts des ouvriers avec qui il vit, Jacques de l'Epeule se déclare ouvertement contre une pareille réforme.

Une réforme à laquelle il ne gagne rien, pour lui, n'est pas une réforme !

⁂

D'abord, il s'explique difficilement pourquoi la suppression des octrois n'est pas une réforme générale pour tout le pays. Pourquoi est-ce sa ville seule, dans la région du Nord, qui s'engage dans une expérience dont le résultat est très aléatoire.

Les « gens malins » de Tourcoing, qui dirigent les affaires communales, ne veulent à aucun prix marcher dans cette voie.

Même les Lillois et les gens d'Armentières hésitent à suivre leurs amis politiques de Roubaix.

La question est donc importante et mérite d'être bien mûrie, avant de passer en pratique. Si on n'applique qu'à Roubaix des taxes de remplacement, il entrevoit tout de suite l'état d'infériorité économique, commercial et industriel dans lequel sa ville va se trouver vis-à-vis de ces villes sœurs, mais rivales.

Et Jacques de l'Epeule n'entend pas qu'on mette Roubaix dans cette situation déplorable.

Il en est tout chagrin. C'est pourquoi il a décidé d'éclairer ses concitoyens dans quelques causeries, pour leur montrer sans parti-pris que les taxes de remplacement ne valent pas les quatre fers d'un chien.

⁂

Jacques de l'Epeule s'est souvenu qu'il avait un ami à Elbeuf, un Roubaisien qui est là-bas depuis plusieurs années et que des circonstances particulières ont amené dans cette ville.

C'est un petit commerçant comme lui, et il lui a écrit parce qu'il a entendu dire que la ville d'Elbeuf a supprimé complètement son octroi depuis longtemps.

La réponse qu'il en a reçu n'a fait que confirmer ses mauvaises impressions.

A Elbeuf, ville industrielle comme Roubaix, la suppression des octrois a d'abord été considérée comme une réforme utile. On en attendait des merveilles. Mais elle a été une déception pour tout le monde par la suite. Et depuis, elle est jugée mauvaise.

Aucune denrée alimentaire n'a baissé de prix et les taxes de remplacement, augmentées chaque année, pèsent d'un poids très lourd sur les contribuables gros et petits.

⁂

Jacques de l'Epeule trouve que c'est déjà là une raison suffisante pour se méfier du projet établi pour Roubaix. Mais il a d'autres craintes et d'autres raisons qu'il exposera dans une autre causerie, si le public fait bon accueil à celle-ci.

Et il espère, car personne n'a droit de se désintéresser de cette question qui est capitale pour Roubaix. Tous les Roubaisiens y sont intéressés ; ouvriers, industriels, petits patrons, employés, commerçants.

A la prochaine !

JACQUES DE L'EPEULE.

La Chambre de Commerce de Roubaix se réunira, dans la salle ordinaire de ses séances, à la Bourse, le mardi 4 juin prochain, à quatre heures du soir, à l'effet de délibérer sur les questions portées à l'ordre du jour ci-après : 1° Comptes et budgets de la Chambre et de la Bourse. — 2° Projet de loi sur le nantissement des fonds de commerce. — 3° Obligation du timbre pour les écrits commerciaux. — 4° Questions diverses.

Encore un écho du festival. — Le citoyen H. Carrette, maire de Roubaix, a reçu du citoyen Ferland Delbastaille, pharmacien à Boussu, secrétaire délégué du comité de secours des victimes de Quaregnon et Wasmes, une lettre l'informant que la colleste effectuée à Roubaix, dimanche dernier, avec son autorisation, a produit la somme de 322 fr. 92.

Au nom des victimes des catastrophes, au nom du Comité de secours, le secrétaire adresse de sincères remerciements au Maire et aux habitants de la belle ville de Roubaix qui ont si charitablement accueilli les mineurs borains.

— Voici les prix d'éloignement qui n'avaient pas été encore attribués :

1er prix : Fanfare libérale de Ham-sur-Heure, président M. F. Boulanger. — 2e prix : Orphéon « L'Echo des Prolétaires », Louvain, président M. F. Pias. — 3e prix : Fanfare « de Onafhankelyke », Borgerhout, président M. L. Peeters.

La distance, à vol d'oiseau, a été mesurée par M. N. Lefebvre, professeur à l'Institut Turgot.

Le gaster de Roubaix. — Voici les quantités d'eaux élevées par le service des eaux de Roubaix-Tourcoing, pendant la semaine du lundi 20 mai, au dimanche 26 mai 1901 : eau de rivière 117,570 mètres cubes, eau de source 73,605 mètres cubes ; au total : 191,175 mètres cubes.

Revue de gendarmerie. — Le jeudi 6 juin, M. le général Solard, inspecteur, passera en revue les brigades de gendarmerie de la Hautenance de Roubaix.

Syndicat mixte de l'industrie roubaisienne. — *Bureau syndical.* — Le bureau syndical se réunira le lundi 3 juin 1901, à six heures précises, au siège radical, 22, rue de la Paix. Ordre du jour : Admissions dans la Société de secours mutuels St-Joseph ; demande de réadmission ; questions diverses.

Concert public. — Voici le programme du concert public qui sera donné le dimanche 2 juin, de 2 à 5 h. du soir, au Parc de Barbieux, par la *Concordia-Harmonie* :

1re partie. — Allegro militaire, XXX. — Si j'étais roi, ouverture, Adam. — La Bayarde, polka pour piston, soliste M. G. Bauvens. — Marche triomphale du centenaire, L. Montagne.

2e partie. — Aïda, hymne, marche et danse, Verdi. — Fantaisie sur les grands opéras, arrangée par F. Leroux. — Marche et ballet d'Hamlet, A. Thomas.

Visite des chevaux. — La Commission de classement des chevaux opérera à Roubaix, boulevard Gambetta, en face de l'Hippodrome, du mercredi 5 au mercredi 12 juin courant, de 7 à 9 h. 1/2 précises du matin et de 3 à 4 h. 1/2 du soir.

Les opérations auront lieu dans l'ordre suivant : Les propriétaires du canton Nord, les 5 et 6 ; ceux du canton Est, les 7 et 8 et ceux de celui de Roubaix-Ouest, les 10 et 11.

Suites mortelles d'un accident de tramway. — La veuve Vaillant, née Sophie Fouquart, 70 ans, demeurant boulevard Gambetta, 218, qui a été tamponnée mardi à midi, rue de Lannoy, par le tramway électrique est morte samedi après-midi à l'Hôtel-Dieu.

L'identité du mendiant trouvé dans un fossé, à Annappes, et admis à l'Hôtel-Dieu de Roubaix où il est mort, vendredi soir, a été établie. C'est un sieur Auguste Labin, né le 5 octobre 1850, à Fresnes (Belgique) et sans domicile fixe, époux de Philomène Picavet. C'est à la suite de l'enquête de la gendarmerie que cette identité a été trouvée.

Les accidents de travail. — Au tissage de M. Prouvost-Screpel, rue des Fleurs, un ouvrier, Arthur Vanseveren, 37 ans, rue Chapelle-Carotte, blessé à la cuisse gauche, 10 jours de repos.

— A la teinturerie de M. Browaeys, rue Saint-Maurice, un dégraisseur, Oscar Blondeau, 29 ans, rue de la Gare, à Leers, blessé au pied droit, 10 jours de repos.

— Un bacleur, Gustave Collier, 13 ans, demeurant rue des Longues-Haies, travaillant à la filature de MM. Lemaire et Dillies, blessé à la jambe gauche, 15 jours de repos.

— Un laveur, Gérard Lievens, 26 ans, demeurant boulevard de Belfort, travaillant chez MM. Motte et Bourgeois, blessé à la main gauche, 15 jours de repos.

— Un tisserand, Gustave Godart, 45 ans, demeurant aux Trois-Ponts, maisons Willems, travaillant chez MM. Dubar et Toulemonde, blessé au poignet droit, 8 jours de repos.

— Un bottelleur, Cyrille Fraimas, 35 ans, demeurant à Mont-à-Leux, travaillant chez M. Gombert, rue de l'Alma, blessé au pied droit, 10 jours de repos.

— Le gérant de la boulangerie *La Confiance*, rue des Fossés, Alfred Dewer, 39 ans, demeurant même rue, blessé au pied droit, 15 jours de repos.

Arrestation pour vol. — Un batelier, Victor Hauvarlet, 24 ans, né à Antoing, demeurant rue Brigode, 3, à Lille, a été arrêté pendant la nuit de vendredi à samedi, à 11 h. 1/2, quai de Gravelines par les agents Averbeke et Delcourt, pour vol de 600 kilos de charbon au préjudice de MM. Jonville frères, négociants en charbons à Roubaix.

Expulsé. — Un marchand de fagots, Adolphe Grenier, 59 ans, demeurant rue des Fossés, a été arrêté, boulevard de Belfort, pour expulsion.

Menus faits. — Un mètre a été trouvé par un écolier de 9 ans, J.-B. Verache, 9 ans, demeurant rue l'Alma, cour Tiberghien, 10, où il est à la disposition de celui qui l'a perdu.

Une contravention a été dressée à la charge d'un fileur, Henri Dumortier, 47 ans, demeurant rue des Longues-Haies, 105, pour ivresse scandaleuse.

— Un procès-verbal a été dressé à la charge de Maria Decock, 23 ans, demeurant rue de Tourcoing, pour le même motif.

Ce qu'on a failli manger. — 620 kilos de cerises impropres à la consommation ont été saisies, samedi matin, au Minck.

Etat-Civil de Roubaix

du 1er juin

Naissances. — Victor Vilain, rue Messonnier, cour Baudart, 3. — Maurice Gheyraert, rue du Fort, 22. — Edouard Merrisonne, rue de la Balance, cour Degrave, 1. — Olga Depieux, rue Blanchemaille. — Marius Descroix, rue Blanchemaille, — Jean Steels, rue Blanchemaille. — Henri Seynaeve, rue Blanchemaille, — Jules Dendoven, rue de Tournai, cour Devogel, 25. — Maria